

pu être transportés en paix à son tombeau. Pendant sa vie, des hommes d'iniquité l'ont haï, accablé d'outrages, dépouillé de tout, retenu captif; voilà qu'après sa mort ils le poursuivent avec des clameurs injurieuses et des blasphèmes.

"Qu'il soit donc permis à nous, enfants très dévoués de la sainte Eglise, en notre nom et au nom des âmes très-fidèles, commises à notre sollicitude, de répandre nos larmes devant Votre Paternité, de protester contre ces crimes et d'essayer à faire luire quelque rayon de consolation et d'espérance dans le cœur de notre bien-aimé pasteur et père, aujourd'hui accablé de douleurs de toutes sortes.

"Plus la tempête dont le Siège apostolique est assailli est violente, plus aussi doit être ferme l'unité des cœurs.

"Nous implorons la bénédiction de Votre Paternité sur nous et sur tout le diocèse."

Le Cercle catholique de Québec, qui a été l'objet d'une si grande sollicitude de la part du vénérable Pontife Pie IX, a aussi fait parvenir à Sa Sainteté Léon XIII, une adresse de protestation, que nous publions ici :

"Très Saint Père,

"Le Cercle catholique de Québec croit de son devoir d'ajouter sa faible voix au concert de protestations qui s'est élevé de tout l'univers catholique à l'occasion de l'attentat du 13 juillet.

"Il met dans cette protestation une douleur d'autant plus vive qu'il a été lui-même l'objet des faveurs particulières du regretté Pie IX.

"La dépouille mortelle de ce saint Pontife, gloire de son âge, n'a pu franchir en paix, au milieu des ténèbres, cette Rome honorée de ses bienfaits. On s'est attaqué à son tombeau, on a vomie des vociférations et des blasphèmes sur ses restes sacrés!

"Comment des enfants ne ressentiraient-ils pas les insultes faites aux ossements de leur Père!

"Où donc est-elle cette liberté soennellement garantie par le gouvernement usurpateur lorsqu'il volait notre domaine à nous tous catholiques?

"L'ancien continent marche vers des désordres épouvantables, précurseurs de la barbarie; les sociétés secrètes sapent les bases de toute autorité, de toute justice, de toute liberté, de toute morale, et tous les pouvoirs assistent à ce spectacle, témoins impassibles! Un affollement incompréhensible les empêche de voir qu'ils seront les premiers ensevelis sous les décombres du vaste édifice qu'ils laissent miner.

"Hélas! le jour semble approcher où, des rives de ce monde nouveau, nos missionnaires devront aller évangéliser les barbares de l'ancien.

"Très Saint Père, par la tristesse que nous avons nous-mêmes éprouvée, nous sentons quelle amertume a dû abreuver votre cœur, combien vous avez dû sentir se resserrer les fers de votre captivité.

"Mais quel adoucissement nous, vos fils dévoués, pourrions-nous donc apporter à la tristesse de votre âme? Le Canada français tout entier eut considéré comme un honneur d'escorter les restes de son bien-aimé Pontife. Il y a un an, ses chefs et ses pasteurs, réunis en asises solennelles au lieu même où la croix du Christ fut d'abord plantée, renouvelait l'assurance

de leur entier dévouement à votre Chaire sacrée, ils seraient heureux aujourd'hui de s'associer, à l'instar de la catholique Irlande, à tout ce qui serait de nature à garantir votre sécurité personnelle, et la défense des droits inaliénables de Votre Sainteté.

"En attendant, nous n'avons que nos larmes et nos prières à adresser au ciel. De toutes les forces de notre âme, nous continuerons donc à supplier le Tout-Puisant de vouloir bien accorder enfin le triomphe à son Eglise, la paix à son Pontife.

"C'est dans ces sentiments que les membres du Cercle catholique renouvellent, prosternés aux pieds de Votre Sainteté, l'expression de leur inaltérable attachement et implorant pour eux, pour leur œuvre, pour leur patrie votre bénédiction apostolique."

*Nos motifs d'espérer.*—Un des apologistes les plus appréciés de la catholique Allemagne, auteur d'une histoire de l'Eglise qu'il vient de terminer et qui est certainement une des plus savantes, S. Em. le cardinal Hergenrother, docteur de l'université de Wurtzbourg, en Bavière, énumère en ces termes, dans l'épilogue de son ouvrage, les consolations de notre temps et le motif de nos espérances :

1o. La fréquentation des sacrements si féconde en grâces;

2o. Le grand zèle des fidèles à concourir à la construction, à la restauration et à l'ornementation des édifices sacrés;

3o. La large part prise aux exercices spirituels, aux missions, confréries de tout genre, pèlerinages, à l'apostolat de la prière;

4o. Le développement de la vie d'association;

5o. L'attrait puissant, malgré de grands obstacles, qui porte un grand nombre d'âme vers la vie religieuse;

6o. L'esprit du sacrifice chrétien en faveur des œuvres pies, œuvre de la propagation de la foi et autres;

7o. La fidélité du peuple dans la persécution, son attachement aux évêques et aux pasteurs des âmes, l'horreur sainte dont il est animé envers les prêtres apostats que lui impose l'Etat en Suisse et en Allemagne;

8o. Son amour pour le Siège apostolique, qui se manifeste par la richesse des dons qu'il offre, par les pérégrinations incessantes aux tombeaux des apôtres et par les fêtes organisées pour l'exaltation du chef suprême de l'Eglise;

9o. Le courage des laïques pour la défense de la foi et des droits de l'Eglise, courage qui se produit en paroles, en écrits et en actes;

10o. L'instruction religieuse répandue davantage parmi la jeunesse, et la part plus grande qu'y prennent les parents;

11o. La vie sainte de nos missionnaires qui ne reculent point devant le martyre;

12o. Les très nombreux exemples de vertus signalés dans les deux sexes, vertus qui vont jusqu'à l'héroïsme.

Telle est la belle couronne posée sur la tête de l'Eglise. L'auteur n'oublie pas de nommer les nombreuses conversions de personnes des plus honorables comme une preuve de la sainte fécondité de l'Eglise.